

## CONCOURS D'ADMISSION

### Option générale

## MATHEMATIQUES II

### Année 1983

La présentation, la lisibilité, l'orthographe, la qualité de la rédaction, la clarté et la précision des raisonnements entreront pour une part importante dans l'appréciation des copies.

Les candidats sont invités à **encadrer** dans la mesure du possible les résultats de leurs calculs.

Ils ne doivent faire usage d'aucun document; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite. Seule l'utilisation d'une règle graduée est autorisée.

Si au cours de l'épreuve un candidat repère ce qui lui semble une erreur d'énoncé, il le signalera sur sa copie et poursuivra sa composition en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

Toutes les variables aléatoires considérées dans le problème sont définies sur le même espace probabilisé. On rappelle que, si  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est une suite de variables aléatoires indépendantes, les deux variables aléatoires  $X_1 + X_2 + \dots + X_{n-1}$  et  $X_n$  sont, pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 2, indépendantes.

$X$  désignant une variable aléatoire discrète finie,  $(x_1, x_2, \dots, x_k)$  la suite finie strictement croissante des valeurs prise par  $X$  avec une probabilité non nulle,  $p_1 = P(X = x_1)$ ,  $p_2 = P(X = x_2)$ , ...,  $p_k = P(X = x_k)$ , les probabilités attachées à chacune de ces valeurs, on note  $\varphi_X$  la fonction continue sur  $\mathbb{R}$  telle que :

$$\forall t \in \mathbb{R}^{\times}, \quad \varphi_X(t) = \frac{1}{t} \log \left[ \sum_{i=1}^k p_i e^{x_i t} \right]$$

On rappelle enfin que la variable aléatoire  $X$  est dite non certaine si  $k \geq 2$  et qu'alors sa variance est non nulle.

I. Exemple : Soit  $Z$  la variable aléatoire discrète telle que  $P(Z = -1) = P(Z = +1) = \frac{1}{2}$ .

(1) Ecrire  $\varphi_Z(t)$  pour  $t \neq 0$  et déterminer  $\varphi_Z(0)$ .

(2) Montrer que  $\varphi_Z$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$ , déterminer  $\varphi'_Z(0)$  et  $\varphi'_Z(t)$  pour  $t \neq 0$ .

(3) Etudier les variations de la fonction  $f : \begin{matrix} \mathbb{R} & \rightarrow & \mathbb{R} \\ t & \mapsto & t^2 \varphi'_Z(t) \end{matrix}$

En déduire les variations de  $\varphi_Z$ . Déterminer  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \varphi_Z(t)$  et  $\lim_{t \rightarrow -\infty} \varphi_Z(t)$ .

Tracer la courbe représentative de  $\varphi_Z$ .

II. Cas général :  $X$  variable aléatoire discrète finie non certaine.

- (1) Déterminer  $\varphi_Z(0)$  et le développement limité à l'ordre 1 à l'origine de  $\varphi_X$  en fonction de l'espérance mathématique  $E(X)$  et de la variance  $V(X)$  de  $X$ .  $\varphi_X$  est-elle dérivable à l'origine ?
- (2) a. Montrer que
 
$$\forall z \in \mathbb{R}^\times, \quad \forall \alpha \in ]0, 1[, \quad z^\alpha \leq 1 + \alpha(z - 1) \quad (1)$$
 (On pourra par exemple, utiliser la formule de Taylor). Dans quel cas a-t-on égalité ?
- b. Soient  $t_1$  et  $t_2$  deux nombres réels tels que  $0 < t_1 < t_2$ . On pose  $\alpha = \frac{t_1}{t_2}$  et  $z_i = e^{t_2[x_i - \varphi_X(t_2)]}$ . Ecrire l'inégalité (1) pour tout  $z_i$  ( $i \in \{1, 2, \dots, k\}$ ) pour démontrer que  $\varphi_X(t_1) < \varphi_X(t_2)$ .
- c. Etudier les variations de  $\varphi_X$  sur  $\mathbb{R}$  (on pourra utiliser  $\varphi_{-X}$ )
- (3) Déterminer  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \varphi_X(t)$  et  $\lim_{t \rightarrow +\infty} \varphi_X(t)$ . Tracer la courbe représentative de  $\varphi_X$ .

### III. Etude de l'application : $X \mapsto \varphi_X$

- (1)  $a \in \mathbb{R}^\times$ , comparer  $\varphi_{X+a}$  et  $\varphi_{aX}$  à  $\varphi_X$ .
- (2) Montrer que, si  $X$  et  $Y$  sont deux variables aléatoires discrètes finies, indépendantes,  $\varphi_{X+Y} = \varphi_X + \varphi_Y$ .
- (3) a. Démontrer, par récurrence sur  $n$ , que, si  $(\alpha_n)_{n \in \mathbb{N}^\times}$  désigne une suite strictement croissante de nombres réels, la famille de fonctions  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}^\times}$  définies sur  $\mathbb{R}$  par :  $\forall t \in \mathbb{R}, \quad f_n(t) = e^{\alpha_n t}$ , est libre.  
b. En déduire que, si  $X$  et  $Y$  désignent deux variables aléatoires discrètes finies :  $\varphi_X = \varphi_Y$  si et seulement si  $X$  et  $Y$  ont même loi de probabilité.
- (4) Caractériser les variables aléatoires  $X$  telles que  $\varphi_X$  soit impaire.
- (5) Démontrer que :

$$\forall a \in \mathbb{R}, \quad \forall t \in \mathbb{R}_+, \quad e^{at} P(X \geq a) \leq e^{t\varphi_X(t)}$$

- (6) Démontrer que la fonction  $\varphi_{U_N}$  associée à la variable aléatoire discrète uniforme  $U_N$  définie par :

$$P(U_N = 0) = P(U_N = 1) = \dots = P(U_N = N - 1) = \frac{1}{N} \quad (N \geq 1)$$

est telle que :

$$\forall t \in \mathbb{R}^\times, \quad \varphi_{U_N}(t) = \frac{N-1}{2} + \frac{1}{t} \log \left[ \frac{\text{sh} \frac{Nt}{2}}{N \text{sh} \frac{t}{2}} \right]$$

Retrouver ainsi  $E(U_N)$  et  $V(U_N)$ .

Ecrire  $\varphi_{a+U_N(t)}$  pour  $a$  et  $t$  réels et  $r$  réel non nul.

- IV. Dans ce paragraphe, on donne une suite de variables aléatoires indépendantes  $(X_n)_{n \in \mathbb{N}^\times}$ , qui sauf au IV. 4) suivent la même loi de probabilité que la variable  $Z$  définie au I, et une suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^\times}$  de nombres réels strictement positifs. On note, pour tout entier  $n$  supérieur ou égal à 1 :

$$Y_n = u_1 X_1 + u_2 X_2 + \dots + u_n X_n$$

- (1) On suppose que :  $\forall n \in \mathbb{N}^\times, \quad u_n = 1$ 
  - a. Montrer, en utilisant III.5), que :

$$\forall a > 0, \quad P(|Y_n| \geq a) \leq 2M_n(a)$$

où  $M_n(a) = \inf_{t \in \mathbb{R}_+} [e^{-at} (\text{ch } t)^n]$

- b. Etudier les variations de la fonction  $f_n$  définie sur  $\mathbb{R}_+$  par :

$$f_n(t) = e^{-at} (\text{ch } t)^n$$

En déduire la valeur de  $M_n(a)$  (on distinguera les trois cas  $n < a$ ,  $n = a$ ,  $n > a$ ).

Vérifier par un calcul direct que, si  $n \leq a$ , on a :  $P(|Y_n| \geq a) = 2M_n(a)$ .

Déterminer  $\lim_{n \rightarrow +\infty} M_n(a)$  et déterminer un équivalent de  $M_n(a) - \lim_{n \rightarrow +\infty} M_n(a)$  quand  $n$  tend vers  $+\infty$ .

(2) On suppose que :  $\forall n \in \mathbb{N}^\times, u_n = \frac{1}{2^n}$

a. Démontrer que, si  $t \neq 0$  :  $\varphi_{Y_n}(t) = \frac{1}{t} \log \left[ \frac{\text{sh } t}{2^n \text{sh} \frac{t}{2^n}} \right]$

b. En déduire que l'ensemble des valeurs prises par  $Y_n$  est

$$\left\{ \pm \frac{2k-1}{2^n} \quad k \in \{1, 2, \dots, 2^{n-1}\} \right\}$$

et donner la probabilité attachée à chacune de ces valeurs (comparer  $\varphi_{Y_n}(t)$  et  $\varphi_{a+U_N}(t)$  obtenue au III.6)

Revenant à la définition de  $\varphi_{Y_n}$ , démontrer que :

$$\frac{\text{sh } t}{2^n \text{sh} \frac{t}{2^n}} = \sum_{k=1}^{2^{n-1}} \text{ch} \left( \frac{2k-1}{2^n} t \right)$$

c. Déterminer, pour tout  $t$  réel,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi_{Y_n}(t)$ .

d. Démontrer qu'il n'existe pas de variable aléatoire discrète finie  $T$  telle que

$$\forall t \in \mathbb{R}, \quad \varphi_Y(t) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \varphi_{Y_n}(t)$$

(3)  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^\times}$  quelconque.

Montrer que la suite  $(\varphi_{Y_n}(t))$  converge pour tout  $t$  réel si et seulement si la série  $\sum_{n \geq 1} (u_n)^2$  converge.

(4) On suppose que, les notations restant celles du IV, les variables aléatoires indépendantes  $X_n$  suivent désormais la même loi qu'une variable aléatoire discrète finie non certaine  $X$  d'espérance  $E(X)$  et de variance  $V(X)$ , et qu'enfin  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$ .

Démontrer que :

a. Si  $E(X) \neq 0$ , la suite  $(\varphi_{Y_n}(t))_{n \in \mathbb{N}^\times}$  converge pour tout  $t$  réel si et seulement si la série  $\sum_{n \geq 1} u_n$  converge.

b. Si  $E(X) = 0$ , la suite  $(\varphi_{Y_n}(t))_{n \in \mathbb{N}^\times}$  converge pour tout  $t$  réel si et seulement si la série  $\sum_{n \geq 1} (u_n)^2$  converge.

c. Dans le cas où, quel que soit  $n \geq 1$ ,  $u_n = \frac{1}{n}$ , la série

$$\sum_{n \geq 2} \left[ \frac{1}{n} \varphi_X \left( \frac{t}{n} \right) + E(X) \log \frac{n-1}{n} \right]$$

converge. En déduire que la suite  $(\varphi_{Y_n}(t) - E(X) \log n)_{n \in \mathbb{N}^\times}$  converge pour tout  $t$  réel.